

Vivre la Semaine Sainte en temps de confinement.

Vendredi Saint



Signe de la Croix

Oraison

Seigneur, nous savons que tu aimes sans mesure,
toi qui n'as pas refusé ton propre Fils
mais qui l'as livré pour sauver tous les hommes ;
Aujourd'hui encore, montre-nous ton amour :
nous voulons suivre le Christ
qui marche librement vers la mort ;
Soutiens-nous comme tu l'as soutenu,
et sanctifie-nous dans le mystère de sa Pâque.
Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Évangile selon Saint Jean (Jn 19, 17-30)

Et lui-même, portant sa croix,
sortit en direction du lieu-dit Le Crâne (ou Calvaire),
qui se dit en hébreu Golgotha.
C'est là qu'ils le crucifièrent, et deux autres avec lui,
un de chaque côté, et Jésus au milieu.
Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix ;
il était écrit : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Beaucoup de Juifs lurent cet écriteau,
parce que l'endroit où l'on avait crucifié Jésus était proche de la ville,
et que c'était écrit en hébreu, en latin et en grec.
Alors les grands prêtres des Juifs dirent à Pilate :
« N'écris pas : "Roi des Juifs" ; mais :
"Cet homme a dit : Je suis le roi des Juifs." »
Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »
Quand les soldats eurent crucifié Jésus,
ils prirent ses habits ;
ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat.
Ils prirent aussi la tunique ;
c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.
Alors ils se dirent entre eux :
« Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. »
Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture :
Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement.
C'est bien ce que firent les soldats.
Or, près de la croix de Jésus se tenaient sa mère
et la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine.
Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait,
dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »
Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »
Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.
Après cela, sachant que tout, désormais, était achevé
pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout,
Jésus dit : « J'ai soif. »
Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée.
On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre
à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche.
Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit :
« Tout est accompli. »
Puis, inclinant la tête, il remit l'esprit.

Témoignage

Un Vendredi Saint pas comme les autres. Et pourtant...

Qui aurait imaginé vivre seul chez soi, en famille, à l'étranger ? Sans Eucharistie, sans rencontre, sans personne de la famille à son chevet de malade. Sauf les médecins et tous les personnels soignants, qui donnent de leurs temps, leurs vies pour leurs frères en humanité. Merci, mille mercis !

Qui aurait imaginé entendre ces mots covid-19, corona virus, confinement ? Non seulement entendre mais le vivre concrètement. Avec tout ce que cela suppose : peur, tristesse, colère, souffrances physiques et morale, angoisse... Mais avec cela allons-nous dire que nous n'avons plus la foi, que le Seigneur nous abandonne, c'est une punition du Ciel, nous allons tous mourir, etc. ? Non !

Nous disons comme les Apôtres : Seigneur nous périssons ; cela ne te fait rien ? Ou encore Seigneur sauve-nous ! Et nous entendrons dire : « Pourquoi avez-vous peur, hommes de peu de foi ? » Et à nous de dire ; « Seigneur, viens au secours de notre peu de foi. »

Un Vendredi Saint pas comme les autres. Oui, qui aurait imaginé vivre la Semaine Sainte, célébrer la Pâque seul ou en famille, encore pire sans Eucharistie ! Et pourtant, nous ne sommes pas seuls, le Seigneur est avec nous.

Quand Dieu se fait silence au cœur du monde

Le plus important dans la mort du Christ en croix, ce n'est pas le cri, ce n'est pas le « pourquoi m'as-tu abandonné ? » Il est dans la minute (...) qui a suivie. « Il y a, écrit Bernanos, quelque chose de plus précieux : la minute, la longue minute de silence après quoi...tout fut consommé. » Tout fut consommé, parce que tout fut assumé ! Même la nuit de Dieu, même le silence de Dieu au cœur du monde.

Nous devons entrer dans le silence pour entendre la Parole. Quand la Parole se fait silence, le silence de Dieu lui-même devient Parole. La Parole de Dieu dans les profondeurs de l'homme. Et que nous dit-elle, cette Parole ? Que seul le silence, le grand silence, seule la pauvreté, la grande pauvreté de la nuit pascale est à la mesure du Mystère de Dieu. (...)

En ce jour, rendons grâce pour tous les gestes de fraternité, de soutien, d'entraide, de partage, toutes les initiatives partout dans le monde, les soucis des uns des autres.

Rendons grâce à Dieu pour notre Pape François, pour notre Eglise.

« Que le Seigneur vous donne la Paix »

Sœur Marie-Reine

Notre Père

Je vous salue Marie

**Nous d'adorons Seigneur Jésus Christ
ici et dans toutes les églises du monde entier
et nous te bénissons d'avoir racheter le monde par ta Sainte Croix.**

Bénédictions le Seigneur.
Nous rendons grâce à Dieu.